



[Accueil](#) [Monde](#) [France](#) [Local](#) [Éco](#) [Multimédia](#) [Culture](#) [People](#) [Insolite](#) [Sport](#) [Sciences](#) [Santé](#)

**Yahoo! Actualités**

**Monde**


mercredi 6 juin 2001, 14h36

## Les Interahamwes affaiblis se regroupent pour forcer le dispositif de l'APR

• [Le point de l'actualité internationale](#)

RUHENGARI (Rwanda), 6 juin (AFP) - Les extrémistes hutus rwandais, affaiblis et isolés, se regroupent à la frontière rwando-congolaise, laissant présager de nouvelles tentatives d'infiltrations au nord-ouest du Rwanda, malgré le dispositif mis en place par la puissante armée patriotique rwandaise (APR).

**Mobile**

 [Toute l'actualité sur votre mobile.](#)

Une brigade "d'Interahamwes" (miliciens extrémistes hutus responsables du génocide de 1994 au Rwanda), soit environ 2.000 hommes, a trouvé refuge ces dernières semaines dans le parc naturel des Virungas. Ils sont massés principalement dans la partie congolaise du parc (à cheval entre les deux pays), dans le territoire du Rutshuru, a indiqué le porte parole de l'armée rwandaise, le colonel Jean-Bosco Kazura.

Pour la première fois depuis deux ans, près d'une centaine de combattants des ex-Forces armées rwandaises (FAR) et des Interahamwe ont été tués depuis le 21 mai par l'APR, alors qu'ils tentaient de pénétrer au nord-ouest du pays, dans la préfecture de Ruhengeri.

Si l'armée s'est fortement déployée à Ruhengeri et dans la préfecture voisine de Gisenyi, les accrochages restent pourtant rares, localisés le plus souvent en bordure du parc naturel, au coeur d'une végétation impenétrable et sur les contreforts des volcans, a constaté le journaliste de l'AFP sur place.

Tout le long de la route entre Ruhengeri à Gisenyi, la population vaque à ses occupations et les touristes continuent d'aller voir, comme si de rien n'était, les célèbres gorilles de montagnes.

"L'axe de pénétration des Interahamwes vers le Rwanda était le secteur Mikeno, au Congo, puis les pentes du volcan Karisimbi (qui culmine à plus de 4.500 mètres)", explique un ranger du parc.

"Mais l'armée a considérablement renforcé son dispositif et empêche toute tentative d'infiltration dans ce secteur ainsi que tout le long du parc (d'une superficie de 125 kilomètres carrés du côté rwandais), forçant les Interahamwes à se disperser. Ils y sont maintenant pris au piège", analyse-t-il.

Les confrontations, très limitées, ont en fait lieu dans le Rutshuru, au Congo voisin, essentiellement au cours d'opérations de ratissage.

Héritière d'une tradition de guérilla et instrument de la prise du pouvoir par le Front patriotique rwandais (FPR) en 1994, l'APR reste discrète sur sa stratégie pour contrer les infiltrations dans une région où elle a elle-même opéré en tant que rébellion.

"L'essentiel est de les neutraliser, nous voulons qu'ils déposent les armes", commente simplement le colonel Kazura.

"Ils ne peuvent rien faire parce qu'ils sont trop faibles", assure un officier supérieur. "Les infiltrés n'ont que des armes légères, une vingtaine par groupe de 40 hommes, ils n'ont même pas de lance-roquette ni de mortiers légers, ils sont épuisés après des mois passés dans le bush", assure-t-il.


"Leur mouvement vers le Rwanda ressemble plus à une opération suicide, ils n'ont plus le choix avec l'application prochaine des accords de Lusaka" (accords de paix signés en juillet-août 99 par les belligérants en RDC qui prévoient notamment le désarmement des "forces négatives", dans lesquels sont classés les rebelles hutus rwandais).

"Plus de deux cents d'entre eux ont déjà déposé les armes ou ont été capturés", affirme-t-il.

Les infiltrés n'ont plus le soutien des habitants du nord-ouest rwandais, ni d'ailleurs dans les territoires voisins du Congo (où vivent des populations d'expression rwandophone), confirme un observateur indépendant.

"A l'exception de quelques complicités individuelles, au nom d'une vague solidarité ethnique ou de liens familiaux, les habitants ne veulent pas recommencer l'erreur qu'ils ont commis en soutenant les vagues d'infiltration en 98 et ils craignent les représailles de l'armée", avance-t-il.

"Nous sommes très optimistes", conclut un membre de l'état-major de l'APR: "les Interahamwes ne poseront pas de problème au Rwanda et dans cette partie frontalière de la RDC, ils seront bientôt neutralisés".



 [Envoyer cette page](#) - [Articles les plus envoyés](#)

## Catégorie > Monde

Dépêche précédente : [So British! --par Jill Lawless-- \(AP\)](#)

Dépêche suivante : [Blanchiment d'argent: Moscou espère avoir amélioré son image \(AFP\)](#)

Recherche dans l'actualité

 [Dépêches](#)  [Photos](#)

[Accueil](#) [Monde](#) [France](#) [Local](#) [Éco](#) [Multimédia](#) [Culture](#) [People](#) [Insolite](#) [Sport](#) [Sciences](#) [Santé](#)

[Suggestions ou critiques sur ce service](#)

Copyright © 2001 Yahoo! France. Tous droits réservés.

[Yahoo! et votre vie privée](#) - [Conditions d'utilisation](#)

Copyright © 2001 AFP. Tous droits de reproduction et de représentation réservés. Toutes les informations reproduites dans cette rubrique (dépêches, photos, logos) sont protégées par des droits de propriété intellectuelle détenus par l'AFP.

Par conséquent, aucune de ces informations ne peut être reproduite, modifiée, rediffusée, traduite, exploitée commercialement ou réutilisée de quelque manière que ce soit sans l'accord préalable écrit de l'AFP.